

Regards croisés sino-malagasy **L'Express – Chronique de Vanf – 28/11/11**

L'affaire du Chinois de Behoririka aurait pu être plus dramatique. Au-delà des échauffourées, ou de la menace de pogrom, on avait l'impression que c'était toute la Ville d'Antananarivo qui aurait pu s'embraser, sur fond de tension politique, de chômage exponentiel, de pouvoir d'achat faible.

Un patron chinois qui boxe ses employés malgaches : le fait est-il isolé ou s'agit-il d'une pratique qui tendrait à se généraliser ? La logique de cette question épuisée, se pose la seule interrogation de l'intégration de ces « nouveaux » Chinois. « Nouveaux » car les « Anciens » nous sont arrivés au début du 20^{ème} siècle : ceux-là parlent le malgache même s'ils ont su entretenir et transmettre l'usage domestique d'un pidgin qui leur est propre ; certains ont fait souche en se métissant ; pour la plupart, même s'ils ont gardé des liens avec les familles restées en Chine, ils ont fait le choix de Madagascar, pour vivre, prospérer et se faire enterrer.

Les « Anciens » Chinois établis à Madagascar proviennent du Sud de la Chine. Les « Nouveaux » seraient plutôt du Nord. La communication avec les « Anciens », Cantonais, Formosans, est si aisée depuis tellement longtemps qu'on pourrait croire qu'il en a toujours été ainsi. Les « Nouveaux » ne parlent ni anglais, ni français et certainement pas le malgache. Ils se comportent différemment, ne pouvant être confondus avec les anciens coolies, dont d'ailleurs la plupart avait été rapatriée suite à leur inacclimatation aux dures conditions du chantier ferroviaire vers l'Océan Indien.

Les « Nouveaux » débarquèrent à Madagascar dans le package de la grande réfection de la RN2, entre la Capitale et le port de Toamasina, ou de la livraison clé en main du Palais de sports de Mahamasina, Aucune chance qu'on les confonde avec le pauvre bougre épicier de quartier, celui des raccourcis de la même veine que la caricature, dans Tintin, Spirou ou Lucky Luke, du Chinois, fatalement obséquieux, faisant à manger ou faisant la lessive, sinon tenant une fumerie d'opium. Si des Chinois devaient un jour vouloir acheter des milliers d'hectares des terres de la Grande île, ce serait du fait des « Nouveaux », tête de pont d'une nouvelle diaspora qu'on imagine aisément en cheville avec les ambassades que compte la Chine à l'étranger.

Les deux volets de la question chinoise doivent être abordés, très complémentaires, d'un point de vue malgache (maintien de l'ordre, refus de ghettoïsation, prescriptions d'urbanisme, normes architecturales, etc.) et d'un point de vue chinois : l'ambassade de la Chine ou une chambre de commerce sino-malgache ne peuvent plus ne pas s'enquérir des agissements, comportements et attitude, des « Nouveaux » Chinois.

Singapour, petite île au beau milieu d'un monde malayo-indonésien, s'est sinisé, les Aborigènes malais étant progressivement assimilés ou refoulés. En 1997, lors des émeutes de la fin en Indonésie, je retiendrai l'image de ce colocataire indonésien d'origine chinois crachant un « Stupid People » à l'adresse des Indonésiens mettant à sac les magasins des Chinois. Que projettent les « Nouveaux » Chinois de Madagascar ? Que comptons-nous faire de ces « Nouveaux » Chinois qui prennent progressivement possession de pans entiers de la Capitale : Besarety, Behoririka, Andravoahangy ? Regards croisés...

Source : <http://www.lexpressmada.com/2449-chronique-de-vanf/regards-croises-sino-malagasy.html>